

RASEF

Revue Africaine des Sciences de
l'Éducation et de la Formation



Sous la direction de
Ousseynou THIAM

**Actes des Premières Journées Scientifiques (En Ligne) Du 01
au 02 Juin 2023, du Réseau Africain des Chercheurs et
Enseignants-Chercheurs en Sciences de l'Éducation (RACESE)**

**Penser les Sciences de l'éducation en Afrique :
histoires, tendances et perspectives des
recherches dans divers champs d'intervention
des chercheurs**

Numéro spécial, n°2, Août 2024

ISSN 2756-7370 (Imprimé)

ISSN 2756-7575 (En ligne)

01 BP 1479 Ouaga 01

Site: www.revue-rasef.org

Email: revueracese@gmail.com

Numéro du dépôt légal : 22-559 du 13/01/2024



Numéro spécial n° 2, Août 2024



ISSN 2756-7370 (Imprimé)
ISSN 2756-7575 (En ligne)

Site web et Indexation internationale



<http://esjindex.org/index.php>

<http://esjindex.org/search.php?id=6997>



<https://reseau-mirabel.info/>

http://www.revue-rasef.org/accueil_026.htm

**Revue semestrielle publiée par le Réseau Africain des
Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en
Sciences de l'Éducation (RACESE)**

**Domiciliée à l'École Normale Supérieure,
Burkina Faso**

01 BP 1479 Ouaga 01
Site: www.revue-rasef.org
Email: revueracese@gmail.com

Numéro du dépôt légal: 22-559 du 13/02/2024



DIRECTION DE LA REVUE

Directeur de Publication

KYELEM Mathias, Maître de Conférences en didactique des sciences, ENS/Burkina Faso,

Directeur de Publication Adjoint

THIAM Ousseynou, Maître de Conférences en sciences de l'éducation, FASTEF/Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Directeur de la revue

BITEYE Babacar, Maître-assistant en sciences de l'éducation, FASTEF/Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Directeur Adjoint de la revue

KOUAWO Achille, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo,

Rédacteur en chef

POUDIOUGO Wendkuuni Désiré, Maître de recherche en sciences de l'éducation, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST/Burkina Faso,

Rédacteur en chef adjoint

DEMBA Jean Jacques, Maître de Conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure de Libreville/Gabon,

Responsable d'édition numérique

DIAGNE Baba Dièye, Maître assistant en sciences de l'éducation, Université Cheikh Anta DIOP/Sénégal,

Assistants à la rédaction

YAGO Iphigénie, Maître assistant en Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure/Burkina Faso,

PEKPELI Toyi, Docteur en Sciences de l'éducation, Université de Lomé/Togo.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

AKAKPO-NUMANDO Séna Yawo, Professeur Titulaire en Sciences de l'éducation, Université de Lomé, Togo,

BALDÉ Djéneba, Professeur Titulaire en administration scolaire, Institut Supérieur des Sciences de l'éducation, Guinée,

BATIONO Jean-Claude, Professeur Titulaire de didactique des langues Africaines et germanophones, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMPAORÉ Maxime, Directeur de recherche en histoire de l'éducation, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso,

DIALLO Mamadou Cellou, Professeur Titulaire en évaluation des programmes scolaires, Institut supérieur des sciences de l'éducation, Guinée,

DIÉDHIOU Ben Moustapha, Professeur en Sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Montréal, Canada,



FERREIRA-MEYERS Karen, Professeur titulaire en linguistique, Université d'Eswatini, Eswatini,

KONKOBO/KABORÉ Madeleine, Directrice de recherche en sociologie de l'éducation, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso,

KOUAWO Achilles, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Lomé, Togo,

KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire de Psychologie, École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

KYELEM Mathias, Maître de conférences en didactique des sciences, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

NEBOUT ARKHURST Patricia, Professeur titulaire en didactique des disciplines, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire,

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de conférences en sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Libreville, Gabon,

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur titulaire en sciences de l'éducation, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso,

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Maître de recherche en sciences de l'éducation, en Institut des Sciences des Sociétés, Burkina Faso,

THIAM Ousseynou, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université Cheick Anta Diop de Dakar, Sénégal,

TRAORÉ Kalifa, Professeur titulaire en didactique des mathématiques, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

VALLÉAN Tindaogo Félix, Professeur Titulaire, Sciences de l'éducation, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMITÉ D'ORGANISATION DU COLLOQUE

ATTA Yéboua Germain, École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire,

DIÉDHIOU Ben Moustapha, Université du Québec à Montréal, Canada,

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure de Libreville, Gabon,

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Institut des Sciences des Sociétés, Burkina Faso,

THIAM Ousseynou, Université Cheick Anta Diop de Dakar, Sénégal.

TRAORÉ Ibrahima, Université de Bamako, Mali,

YAGO Iphigénie Aïdara, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

KYELEM Mathias, École Normale Supérieure, Burkina Faso,

COMITÉ DE LECTURE

ADJANOHOUN Jonas, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

ATTA Kouadio Yeboua Germain, École Normale Supérieure, Côte d'Ivoire ;

BAWA Ibn Habib, Université de Lomé, Togo ;

BITEYE Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;



CIJKA KAYOMBO Chrysostome, Université de Lubumbashi, République Démocratique du Congo ;

DIEDHIOU Serigne Ben Moustapha, Faculté des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal, Canada ;

DIOP, Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure, Gabon ;

GOUDENON, Martine épouse BLEY, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

HOUËHA Noukpo Saturnin, Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (ENS/UNSTIM), Bénin ;

KOUKI Rahim, Université de Tunis el Manar, Tunisie ;

KYELEM Mathias, École normale supérieure, Burkina Faso ;

MAHAMADOU Zakari, Université Djibo Hamani de Tahoua, Niger ;

MANE Papa Malamine Junior, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

NDIAYE Ameth, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

NIANG Amadou Yoro, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

OUÉDRAOGO Léa, École Normale Supérieure, Burkina Faso ;

POUSSOGHO Nowenkûum Désiré, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina Faso ;

SECK, Cheikh, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

TCHAGNAOU Akimou, Université André Salifou, Niger ;

TCHASSAMA Ati-Mola, École Normale Supérieure d'Atakpamé, Togo ;

THIAM Ousseynou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal ;

YABOURI Namiyaté, Université de Lomé, Togo ;

ZINGUE Di, Université de Koudougou, Burkina Faso ;

ZONGO Mahamadi, École Normale Supérieure, Burkina Faso.

ASSISTANTE

NDEYE Fatou Thiam.



Table des matières

Introduction aux actes des journées scientifiques	8
Ousseynou THIAM.....	8
MOT D’OUVERTURE ET CONFÉRENCE INAUGURALE.....	10
Mot d’ouverture du Président du RACSE 11	11
Ousseynou THIAM.....	11
Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l’éducation	13
Eugénie EYEANG	13
PREMIÈRE PARTIE :	18
LES TRADITIONS PÉDAGOGIQUES ET LEURS IMPACTS	18
Culture de la recherche scientifique dans des traditions pédagogiques en Afrique francophone.....	19
Yao Abraham KONAN.....	19
À propos des fondements théoriques de l’enseignement des sciences : le cas de la modélisation comme canevas d’apprentissage en didactique des sciences.....	28
Liliane MBAZOGUE-OWONO, Raymonde MOUSSAVOU	28
Approche par Compétences dans les Centres de formation professionnelle au Burkina Faso : état des lieux pour un renforcement des capacités des formateurs	45
Bassolo BASSONO, Jean-Claude BATIONO.....	45
État de la recherche des étudiants de master en sciences et techniques des activités physiques et sportives : quelles contributions des sciences de l’éducation ?.....	57
N’guessan Frédéric KOFFI.....	57
État des lieux de la recherche en didactique des mathématiques et de l’informatique en Tunisie	65
Rahim KOUKI, Marwa HADDAD.....	65
État des lieux des pratiques évaluatives des enseignants de mathématiques du cycle primaire tunisien	74
Mohamed GHARBI, Rahim KOUKI.....	74
État des lieux de l’enseignement et l’apprentissage de la programmation orientée objet dans le contexte universitaire tunisien	87
Marwa HADDAD, Rahim KOUKI.....	87
DEUXIÈME PARTIE :	97
LES DÉFIS ACTUELS DE L’ÉDUCATION	97
Forces et faiblesses d’un programme de formation des formateurs dépourvu d’un département de sciences de l’éducation : le cas particulier de l’INJS d’Abidjan	98
Armand Joseph EDI.....	98
L’appropriation du changement de politique universitaire par les acteurs : cas de la réforme du système LMD au Gabon.....	109
Giscard MEBRIM PAYOS MBA, Henri Rodrigue NJENGOUE NGAMALEU	109
Des liens entre l’éducation, la formation et la production économique	120
Namiyate YABOURI.....	120
Pour une didactique du français : former aux gestes professionnels des professeurs en formation initiale et/ou continue au Sénégal	134
Bounama MBENGUE.....	134
Évaluation complexe en physique en classe de Seconde C en Côte d’Ivoire.....	149
Martine GOUDENON épouse BLEY, Assiba Thérèse AKOUA DAHOUESSA épouse GLITHO.....	149



Un modèle pilote de grille d'analyse multidimensionnelle pour l'étude du processus de transposition didactique de l'algèbre au collège	166
Samia OUESLATI, Rahim KOUKI.....	166
L'argot en milieu scolaire, une pratique linguistique aux enjeux multiples : l'expérience du lycée bilingue de Yaoundé au Cameroun.....	175
Martial Patrice AMOUGOU ; Jean-Armand MBIDA NKENE ; Chetou Awa NGOU PAMBOUNDOM.....	175
Riposte contre les violences scolaires au Gabon : un mythe de Sisyphe ?	185
Euloge BIBALOU, Romaric Franck QUENTIN DE MONGARYAS	185
TROISIÈME PARTIE :	197
PERSPECTIVES D'AMÉLIORATION ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE	197
De la nécessité de repenser l'éducation en Afrique.....	198
Papa Malamine Junior MANÉ.....	198
Financer la recherche en éducation par les fonds publics : enjeux et retombées pour l'École africaine d'aujourd'hui et du futur ?.....	205
Serigne Ben Moustapha DIEDHIOU	205
Les innovations pédagogiques en sciences de l'éducation en Afrique.....	215
Mireille ESSONO EBANG.....	215
Potentialités de l'intégration de l'intelligence artificielle à l'enseignement et l'apprentissage de la programmation dans les collèges en Tunisie	227
Hafaoua SOUHLI, Rahim KOUKI.....	227
La médiathèque numérique : quels apports pour un apprentissage actif au lycée à Madagascar ?	237
Tianamalala Luciano ABRAHAM, Harinosy RATOMPOMALALA.....	237
Enseignement introductif de la Programmation Orientée Objet sous Python via les exemples résolus avec objectifs étiquetés : Cas des instituts préparatoires aux études d'ingénieurs tunisiens	246
Ajda KLOUZ, Rahim KOUKI.....	246
Les méthodes de type Euler dans un environnement hybride : enjeux épistémologiques et didactiques	259
Lamjed BRINSI, Rahim KOUKI.....	259
Les algorithmes numériques au cœur de l'interdisciplinarité : difficultés et enjeux	272
Soumaya DARRAGI, Rahim KOUKI	272
Techno-pédagogie et systèmes éducatifs africains : quels modèles choisir ?.....	282
Mohamed Tidiane OUATTARA	282



Introduction aux actes des journées scientifiques

Ousseynou THIAM¹

Les sciences de l'éducation en Afrique sont devenues incontournables si le continent mise sur une éducation de qualité, équitable pour un développement socioéconomique dynamique et durable. Fort de ce constat, après un an d'existence, le Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en Sciences de l'Éducation (RACESE) a organisé les Premières Journées Scientifiques du RACESE du 01 au 02 juin 2023. Ces journées ont été l'occasion pour plus d'une centaine d'enseignants - chercheurs, de chercheurs et d'étudiants de croiser les regards, les recherches sur le thème : « Penser les Sciences de l'éducation en Afrique : histoires, tendances et perspectives des recherches dans divers champs d'intervention des chercheurs.

Le projet initié était comme le précise l'appel « une intention panafricaine de développement de la recherche en éducation qui intègre des savoirs sur la formation, la planification, l'intervention et l'évaluation, spécifiques à chaque pays. Le thème du colloque, en lien avec la politique, les curricula et les programmes, les compétences a mis en débat *le présent et l'avenir de la recherche en éducation et la formation en Afrique* ».

L'objectif de cette journée consisté à faire connaître les sciences de l'éducation par la diversité et la complémentarité des spécialisations des chercheurs en Afrique et de favoriser une plus grande visibilité de la recherche en éducation en Afrique et au-delà des frontières nationales et continentales. Les axes de ces journées retenues ont été :

- les sciences de l'éducation d'Hier : *une histoire de précurseurs et de formation de la relève.*
- les sciences de l'éducation d'Aujourd'hui : *à la découverte des recherches dans les divers domaines de spécialité des chercheurs africains en éducation.*
- les sciences de l'éducation de Demain : *penser l'école africaine du futur à partir de la complexité des enjeux et défis qui interpellent l'Afrique.*

Cet ouvrage qui en rend compte prolonge les débats sur des problématiques importantes. Après le mot de bienvenue et d'Ouverture prononcée par le Président du Réseau Docteur Ousseynou Thiam et la conférence inaugurale du Professeur Eugénie EYEANG les « Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation », ces actes sont organisés en trois parties.

La première partie porte sur les traditions pédagogiques et leurs impacts trouve qu'en Afrique francophone, les institutions de formation universitaire et scolaire rencontrent des difficultés à adopter des méthodes d'apprentissage participatives et constructivistes. Ces institutions restent ancrées dans une tradition pédagogique conservatrice, bien que la pédagogie constructiviste, qui encourage une approche dynamique et dialectique de la construction des connaissances, soit reconnue pour sa capacité à développer l'esprit scientifique (Bachelard, 1996).

La deuxième partie interroge les défis actuels de l'éducation. Le Gabon, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Tunisie, le Madagascar, le Cameroun, le Sénégal... illustrent bien les défis de l'enseignement des sciences, notamment l'absence de laboratoires, le manque d'enseignants qualifiés, et les ressources pédagogiques insuffisantes. Malgré ces obstacles, des efforts sont faits pour promouvoir les vocations scientifiques. Les textes adoptent une approche descriptive

¹ Université Cheikh Anta Diop de Dakar.



et comparative et mettent en exergue des défis persistants, tels que la formation insuffisante des formateurs et l'indisponibilité des référentiels.

La troisième partie intitulée perspectives d'amélioration et innovation pédagogique explique qu'une approche basée sur l'usage du numérique et l'intelligence artificielle développerait des stratégies pédagogiques explicites pouvant améliorer l'apprentissage. Toutefois, il a été noté que les ressources numériques contribuent à l'acquisition des connaissances, mais ne favorisent pas suffisamment l'apprentissage actif. Une amélioration du contenu interactif est nécessaire. Plusieurs initiatives sont étudiées, mais les recherches trouvent qu'il est important que celles-ci soient accompagnées de formations adéquates pour les enseignants et d'une meilleure intégration des technologies éducatives pour surmonter les défis actuels et futurs. Les efforts concertés des gouvernements, des institutions éducatives et des partenaires internationaux sont nécessaires pour assurer une éducation de qualité et le développement durable en Afrique.

Ces actes présentent des résultats de recherche qui enrichissent la recherche scientifique et qui aident à la décision pour une éducation en Afrique plus rentable, performante et compétitivité.

Pour le comité d'organisation



MOT D'OUVERTURE ET CONFÉRENCE INAUGURALE



Mot d'ouverture du Président du RACESE

Ousseynou¹ THIAM

Monsieur le Directeur de Publication de la Revue Africaine des Sciences de l'Éducation et de la Formation (RASEF),

Madame la conférencière,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité scientifique,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité d'organisation,

Madame et Messieurs les participants,

Chers invités,

C'est avec joie et honneur que je vous souhaite la bienvenue aux premières journées scientifiques du Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants Chercheurs en Science de l'Éducation (RACESE). Cet événement, qui se déroule en ligne les 1er et 2 juin 2023, marque une étape importante dans notre quête collective pour enrichir et promouvoir les sciences de l'éducation en Afrique.

Permettez-moi de remercier Monsieur Mathias KYELEM, Directeur de publication de la Revue Africaine des Sciences de l'Éducation et de la Formation (RASEF) pour ses orientations scientifiques et son sens élevé de l'apport du Réseau à l'éducation et l'enseignement supérieur, à la recherche et à la formation professionnelle.

Mes remerciements sont aussi adressés au comité technique composé de Docteur Mireille ESSONO EBANG, Vice-Présidente chargée de la recherche ; de Docteur Kouadio Yeboua Germain ATTA, Vice-Président chargé de l'enseignement ; de Docteur Nowenkûm Désiré POUSSOGHO, Secrétaire général ; du Professeur Serigne Ben Moustapha DIEDHIOU, Secrétaire général adjoint ; de Docteur Babacar BITEYE, Directeur de la revue RASEF. Ils sont concepteurs du projet journées scientifiques et n'ont ménagé aucun effort pour sa pleine réussite. J'associe à ses remerciements les membres des comités scientifiques et d'organisation et les modérateurs des communications pour leur inestimable apport.

Je remercie le Professeur Eugenie EYEANG pour sa conférence inaugurale pour la disponibilité, mais aussi l'ambitieux projet d'échange sur une question importante comme celle qui interroge les « Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation ». Le thème de sa conférence en lien avec le thème des journées « Penser les Sciences de l'Éducation en Afrique : histoires, tendances et perspectives des recherches dans divers champs d'intervention des chercheurs », est particulièrement pertinent. Il nous invite à réfléchir, soit individuellement soit ensemble, mais dans un réseau, sur l'évolution de notre discipline, à partager nos découvertes et à envisager des perspectives nouvelles pour son avenir et l'avenir.

Ces journées scientifiques ont deux objectifs majeurs. Le premier est de faire connaître les sciences de l'éducation par la diversité et la complémentarité des spécialisations des chercheurs et enseignants-chercheurs en Afrique. La richesse de nos diversités et la complémentarité de

¹ Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.



nos approches sont les fondements de notre force collective. Elles nous permettent d'aborder les défis éducatifs avec une perspective plurielle et inclusive.

Le deuxième objectif est de favoriser une plus grande visibilité de la recherche en éducation en Afrique et au-delà des frontières continentales. Il est essentiel de montrer au monde entier la qualité et l'originalité des travaux de recherche menés sur notre continent. Nous devons établir des ponts avec d'autres chercheurs, institutions et réseaux à travers le monde, afin de partager nos découvertes et d'enrichir nos pratiques.

Nos discussions seront structurées autour de trois axes principaux. Le premier axe concerne les sciences de l'éducation d'hier, une histoire de précurseurs et de formation de la relève. Cet axe nous invite à rendre hommage aux pionniers qui ont jeté les bases de notre discipline et à réfléchir à la manière dont leurs héritages peuvent nous inspirer dans la formation des futures générations de chercheurs et d'éducateurs. Le deuxième axe se focalise sur les sciences de l'éducation d'Aujourd'hui, à la découverte des recherches dans les divers domaines et spécialités des chercheurs africains en éducation. Nous explorerons les travaux actuels, en mettant en lumière les innovations, les méthodologies et les résultats qui définissent la recherche contemporaine en éducation sur notre continent. Le troisième axe envisage les sciences de l'éducation de Demain, penser l'école africaine du futur à partir de la complexité des enjeux et défis qui interpellent l'Afrique. Il s'agit ici de projeter notre réflexion vers l'avenir, en envisageant les transformations nécessaires pour répondre aux défis éducatifs de demain. Quels sont les nouveaux paradigmes à adopter ? Comment pouvons-nous anticiper les besoins futurs de nos sociétés ?

En conclusion, je souhaite que ces journées soient une source d'inspiration, de collaboration et d'échanges fructueux. Ensemble, nous avons le pouvoir de transformer l'éducation en Afrique, de renforcer nos capacités et d'influencer positivement les politiques éducatives. Je vous encourage à participer activement aux débats, à partager vos expériences et à nouer des collaborations qui perdureront au-delà de ces journées.

C'est avec une grande fierté que je déclare officiellement ouvertes les premières journées scientifiques du Réseau Africain des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs en Science de l'Éducation. Je vous remercie pour votre engagement et votre présence. Que ces journées soient riches en enseignements et en découvertes.

Le Président du RACESE



Réseaux professionnels, expérience personnelle de réseautage et sciences de l'éducation

Eugénie EYEANG¹

Introduction

Le fonctionnement des sociétés modernes est constitué d'un faisceau de relations entrelacées. Chaque groupe compose un ensemble cohérent qui cherche, néanmoins à s'élargir au travers d'expériences nouvelles et de projets porteurs d'avenir. Cette réalité atteste qu'il est de plus en plus difficile, de nos jours, de progresser en demeurant dans un vase clos. Les observateurs avisés s'évertuent à scander que l'évolution professionnelle n'est pas un acte solitaire, mais plutôt le résultat d'un travail d'équipe et collaboratif. Le réseau personnel semble être le principal soutien du développement des individus. Ceci semble lié au nouveau contexte des carrières. En effet, l'aplatissement des structures organisationnelles et le développement des technologies font évoluer la carrière des individus de manière plus transversale et fonctionnelle (S. Ventolini, 2010). Sur le plan étymologique, le mot réseau, en latin, vient de *retis*, c'est-à-dire le filet. Or, un filet sert à retenir. Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre ce paradoxe invraisemblable où le réseau devient le symbole de la liberté alors que l'étymologie indique exactement le contraire. D'où vient cette subversion ? Mais étymologiquement, le réseau, c'est aussi le tissu, des éléments différents, mais unis dans un tout qui les tient ensemble (D. Wolton, 2012). Le réseau ressemble aux mailles du filet qui permet d'attraper une quantité importante de poissons en un seul essai. C'est un multiplicateur d'opportunités de tous genres. Ainsi, le fonctionnement en réseau permet à un individu isolé et limité d'entrer en connexion avec plusieurs personnes à la fois ; et dont il n'est pas forcément l'initiateur de la relation. L'homme seul n'aboutit à rien. Les relations sont aujourd'hui une richesse inestimable. On parle d'ailleurs, communément, de *carnet d'adresses influent*.

1. Objectifs

L'objectif de notre propos est triple. Il s'agit, tout d'abord, de montrer l'importance des réseaux professionnels dans la carrière d'un individu, en soulignant comment ces connexions peuvent ouvrir des opportunités, faciliter l'échange de connaissances et promouvoir la croissance personnelle et professionnelle. Ensuite, la conférence vise à partager une expérience personnelle de réseautage en sciences de l'éducation, offrant des exemples concrets et inspirants sur la manière dont les relations professionnelles peuvent influencer positivement la trajectoire de la carrière d'un individu. Enfin, il s'agit de démontrer l'impact significatif qu'un réseau professionnel bien établi peut avoir sur le développement professionnel, en illustrant comment les collaborations et les soutiens au sein de ces réseaux contribuent à l'innovation, à l'apprentissage continu et à l'avancement de la carrière.

2. Méthodologie adoptée

La méthodologie adoptée ici simple. Il s'agit de celle du récit de vie. Sachant que le récit de vie peut être oral ou écrit, formel ou informel, s'inscrire dans une perspective pédagogique ou artistique, être le lieu d'une quête de soi ou d'une interaction sociale, avoir vocation à demeurer dans le cadre de l'intime ou à l'inverse à être largement diffusé : il est protéiforme (Vincent Ponroy & Chevalier, 2018). Il a donc plusieurs formes ou manifestations.

¹ École Normale Supérieure de Libreville au Gabon.



En effet, un récit de vie est une narration détaillée et personnelle de l'expérience de vie d'une personne. Il est souvent raconté par la personne elle-même. Il s'agit d'une forme de biographie subjective permettant à l'individu de partager ses souvenirs, ses sentiments, ses perceptions et ses interprétations des événements significatifs de sa vie. Les récits de vie sont utilisés dans diverses disciplines, telles que la psychologie, la sociologie, l'anthropologie et les études littéraires, pour comprendre les parcours individuels et les contextes sociaux et culturels qui les influencent. Les caractéristiques principales d'un récit de vie relèvent de la subjectivité, de la chronologie, de la réflexivité, de la narration détaillée. C'est aussi une opportunité pour l'individu d'aborder des thématiques variées, divers aspects de la vie de la personne, tels que le travail, les relations, les défis personnels, les succès, et les échecs. Le plus important reste la contextualisation. De fait, le récit place les expériences personnelles dans un contexte plus large, comme les événements historiques, les changements sociaux ou les influences culturelles. Dans le cadre de l'éducation, le récit de vie peut être utilisé comme outils pédagogiques pour enseigner des concepts complexes à travers des exemples concrets et personnels.

Nous voulons partager ici notre propre expérience comme membre d'un réseau de chercheurs en sciences de l'éducation.

3. Compréhension d'un réseau

La définition que je donne est le produit de mon expérience. Un réseau commence comme une graine qui donne plusieurs autres graines. C'est une semence qui est mise en terre et qui grandit.

Schéma n° 1 : Un ensemble entrelacé



Source : Internet : Frédérique Genicot, 2017

Progressivement, jusqu'à devenir un grand arbre, avec de nombreuses branches et ramifications. Une branche qui pousse appelle une autre branche. Un individu qui est rattaché à un réseau (R1) s'attache à un autre réseau (R2). Il relie par la suite les membres de R1 à ceux de R2, et ainsi de suite.

Schéma n° 1 : Un réseau



Source : Internet : Rémy Bigot, 2011



3.1. Mon expérience de membre d'un réseau en sciences de l'éducation

C'est en 2001 que j'ai été contactée pour faire partie d'un réseau en sciences de l'éducation. Au travers de la convention signée entre l'Ecole Normale Supérieure (Gabon) et la Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université de Salamanca, une fenêtre s'est ouverte pour moi. À cette époque, l'Union européenne (UE) des universités du continent un certain nombre de préalables en matière de coopération scientifique. Il leur était demandé de rechercher des partenariats et de constituer des réseaux. Le réseau initial devait alors être composé de :

- 2 universités du nord : universidad de Salamanca - Espagne et universidad de Coimbra - Portugal)
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : Ecole Normale Supérieure (Gabon)
- Ce premier réseau a permis de réaliser un certain nombre d'actions et de productions scientifiques².

Puis, en 2012, mon expérience s'est enrichie. Il est important de signaler que tous les membres du réseau sont affiliés au laboratoire « Helmantica paideia »³ de la facultad de Educación de la universidad de Salamanca.

- 3 universités du nord : Universidad de Salamanca, Universidad de Palencia – Espagne, Universidade de Coimbra - Portugal
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : École Normale Supérieure (Gabon)

À partir de 2017, mon réseau s'est à nouveau élargi. À travers le premier réseau, des contacts ont été noués avec d'autres entités universitaires et des projets de coopération se sont mis en branle. Après l'organisation conjointe du deuxième II FORO (África, Educación, Desarrollo) entre l'ENS de Libreville et l'Université de Salamanca, voici la constitution du nouveau réseau :

- 5 universités du nord : universidad de Salamanca, universidad de Palencia, universidad de La laguna – Islas Canarias (Espagne) ; universidad de Coimbra, ISCE DOURO – Penafiel (Portugal);
- 1 université d'Amérique latine : universidad de Maringá (Brésil),
- 1 institution d'enseignement supérieur du sud : École Normale Supérieure (Gabon).

En 2021, par mon réseau, nous avons ouvert une brèche à l'université de La laguna (Islas Canarias) pour une coopération avec l'Université Houphouët-Boigny pour le projet d'un ouvrage collectif sur le leadership féminin.

3.2. Développement professionnel en tant que membre d'un réseau en sciences de l'éducation

Cette collaboration m'a permis de développer plusieurs aptitudes dont ce tableau rend compte :

² Il est possible de retrouver certaines de ces publications sur le site suivant : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/autor?codigo=119632>

³ Helmantica Paideia : <https://helmanticapaideia.wordpress.com/>



Tableau n° 1 : Aptitudes et réseau en sciences de l'éducation

Aptitude	Déclinaison	Observations
Compétences en communication	Écoute active : Expression orale et écrite	Apprendre à écouter attentivement et à comprendre les perspectives et les besoins des autres. Améliorer la capacité à articuler des idées de manière claire et convaincante, tant à l'écrit qu'à l'oral.
Collaboration et travail d'équipe	Coopération : Gestion des conflits	Travailler efficacement avec d'autres membres du réseau pour atteindre des objectifs communs. Apprendre à résoudre les désaccords de manière constructive et à trouver des solutions mutuellement bénéfiques.
Développement professionnel continu	Apprentissage continu : Adaptabilité	Participer à des formations, des ateliers et des conférences pour rester à jour avec les dernières recherches et pratiques en sciences de l'éducation. Rester ouvert aux nouvelles idées et aux changements dans le domaine de l'éducation.
Leadership et mentorat	Influence positive : Mentorat	Développer la capacité à inspirer et à motiver les autres membres du réseau. Offrir du soutien et des conseils aux collègues moins expérimentés. Apprendre des mentors plus expérimentés
Recherche et innovation	Méthodologie de recherche : Innovation pédagogique	Améliorer les compétences en conception et en mise en œuvre de recherches éducatives. Développer et partager des approches novatrices pour l'enseignement et l'apprentissage.
Gestion de projets	Planification et organisation : Évaluation et suivi	Apprendre à planifier, organiser et gérer des projets éducatifs, y compris la gestion du temps et des ressources. Acquérir des compétences pour évaluer l'efficacité des projets et des programmes éducatifs et apporter des améliorations.
Sensibilité culturelle et inclusion	Établissement de contacts : Maintien des relations	Développer la capacité à nouer des relations professionnelles solides et à créer des opportunités de collaboration. Savoir entretenir et renforcer les relations professionnelles au fil du temps.

Ces aptitudes apportent dans le quotidien de l'enseignant-chercheur et du chercheur, ce qui suit :

- la rigueur et la persévérance dans le travail de recherche
- la loyauté dans la collaboration avec mes pairs.

Pour mon cas, le réseautage a facilité les aspects suivants :

- la participation à plusieurs événements scientifiques et de recherche en Espagne et à travers le monde ;
- la publication très tôt des articles dans des revues indexées, à facteur d'impact ;
- l'intégration à des comités scientifiques de symposiums, de revues scientifiques et de congrès en sciences de l'éducation ;



- la Co-organisation des colloques internationaux à ENS - Universidad de Salamanca : I, II et III FORO : 2014, 2017, 2021.
- la participation comme membre du Conseil scientifique de FIACED I & II, ISCE DOURO, Portugal : 2016, 2018.

3.3. Participation exclusive à des activités liées aux membres du réseau et à des activités facilitées par les membres du réseau

En 2005, j'ai été invitée à prendre part, à Bruxelles, à la Conférence internationale entre l'UE, Afrique et Caraïbes (ACP) sur le système LMD. Lors de cette conférence, la question récurrente/anecdote : « De quel réseau faites-vous partie ? » ou encore « Qui vous a invité ? »

Ici : Réponse à ces questions : Universidad de Salamanca/Facultad de Educación

Autrement dit : Faire partie d'un réseau donne accès à des informations particulières contenues dans d'autres types de réseaux.

Rappelons par exemple, qu'en 2014, ma participation au Congrès International de *África con eñe* de la Fondation *Mujeres por África*, organisé par l'ex-Premier ministre espagnol à Abidjan (Côte d'Ivoire), a été rendue possible par le réseautage.

En 2018, sur Invitation du Roi d'Espagne, j'ai pris part à la cérémonie d'hommage à l'hispanisme international pour l'ensemble de mes publications en langue espagnole et au rayonnement de l'espagnol dans le monde.

En 2023, sur Invitation de Casa África (Islas Canarias), j'ai pris part à la 3^e Rencontre d'hispanistes d'Afrique et d'Espagne à Las Palmas (III ENCUESTRO DE HISPANISTAS ÁFRICA – ESPAÑA).

Discussion conclusive

Être membre d'un réseau est à la fois une contrainte et une liberté. Satisfaire aux exigences du réseau en termes de performance et d'atteinte des objectifs de production et de développement des projets est une exigence de premier plan. Élargir l'espace de sa tente au maximum en profitant des opportunités qu'offrent les différentes institutions concernées passe par une souplesse d'esprit. L'impact d'un réseau ne consiste pas seulement à ajouter de nouveaux membres. Il réside en la capacité des membres à prendre part aux activités et projets du réseau. Il importe d'apprendre à l'intérêt pour les thèmes de recherche qui ne sont pas directement liés à notre champ d'action, mais qui le sont pour les autres membres du réseau. La régularité des rencontres et le sérieux des travaux proposés sont une clé pour la prise en compte de vos intérêts dans le réseau. Enfin, toute opportunité est à saisir pour le positionnement d'un membre compétent du réseau auquel on appartient.

Références bibliographiques

Vincent-Ponroy, J. & Chevalier, F. 2018. https://faculty-research.ipag.edu/wp-content/uploads/recherche/WP/IPAG_WP_2018_006.pdf

Ventolini, S. 2010. Le réseau de développement professionnel des managers : Quels déterminants ? *Revue française de gestion*, 202, 111-126. <https://www.cairn.info/revue--2010-3-page-111.htm>.

Wolton, D. 2012. Réseaux, altérité et communication : Entretien avec Éric Letonturier. In Letonturier, É. (Ed.), *Les réseaux*. CNRS Éditions. Doi:10.4000/books.editions-cnrs.19321.



Forces et faiblesses d'un programme de formation des formateurs dépourvu d'un département de sciences de l'éducation : le cas particulier de l'INJS d'Abidjan

Armand Joseph EDI¹

Résumé

C'est à l'orée des années 60 que les pays africains francophones ont vu naître leurs premières institutions de formation des formateurs. En Côte d'Ivoire, ont été successivement créés, l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) d'Abidjan en 1961, l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan en 1964, et l'Institut Pédagogique National de l'Enseignement Professionnel et Technique (IPNEPT) d'Abidjan en 1975. La crise de l'éducation à l'échelle mondiale a fait susciter l'intérêt, pour plusieurs disciplines scientifiques, de mutualiser dans un creuset dénommé *sciences de l'éducation* (Yabouri & Gnansa, 2023, p. 357). Commença alors dans les pays africains, l'instauration des *sciences de l'éducation* en tant que discipline dans plusieurs structures du secteur éducation-formation. De sa date de création en 1961 à celle du basculement dans le système Licence Master Doctorat (LMD) en 2012, l'École Normale Supérieure de l'Éducation Physique et Sportive (ENSEPS) de l'INJS d'Abidjan ne compte en son sein, ni Unité d'Enseignement (UE) sciences de l'éducation, ni Unité Pédagogique (UP) *sciences de l'éducation*, encore moins un département des *sciences de l'éducation*. Notre étude a d'abord porté un regard critique sur l'évolution des dispositifs en vigueur en formation initiale et en formation continue dans les programmes de l'ENSEPS. Ensuite, nous avons eu un entretien avec les responsables chargés des enseignements de cette école.

Mots clés : Institut National de la Jeunesse et des Sports d'Abidjan – éducation physique et sportive – Éducation-formation – Sciences de l'éducation

Abstract

It was at the start of the 1960s that French-speaking African countries saw the birth of their first trainer training institutions. In Côte d'Ivoire, the National Institute of Youth and Sports (INJS-Abidjan) in 1961, the Normal High School (ENS-Abidjan) in 1964, and the National Pedagogical Institute were successively created of Vocational and Technical Education (IPNEPT-Abidjan) in 1975. The global education crisis sparked interest, for several scientific disciplines, to pool in a crucible called sciences of education (Yabouri & Gnansa, 2023, p. 357). Then began in African countries, the establishment of educational sciences as a discipline in several structures of the education-training sector. From its creation date in 1961 to that of the switch to the License Master Doctorate system in 2012, the Normal High School of Physical Education and Sports (ENSEPS) of the Abidjan's INJS does not have within it, neither teaching unit educational sciences, nor pedagogical unit educational sciences, even less a department of educational sciences. Our study first took a critical look at the evolution of the systems in force in initial training and continuing training in the ENSEPS programs. Then, we had an interview with those responsible for teaching at this school.

Keywords: National Institute of Youth and Sports of Abidjan – physical education and sports - education-training – educational sciences

¹ Institut national de la jeunesse et des sports (INJS) Abidjan, Côte d'Ivoire



Introduction

Depuis 1961, l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) d'Abidjan forme des cadres de jeunesse et du sport majoritairement enseignants d'Éducation Physique et Sportive (EPS). A l'instar de bien d'autres structures de formation de formateurs telles que l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan et l'Institut Pédagogique National de l'Enseignement Professionnel et Technique (IPNEPT) d'Abidjan, cet institut a formé de valeureux cadres qui ont fait et continuent de faire la fierté de la Côte d'Ivoire. Trois périodes chronologiques ont jalonné la formation des auditeurs de l'École Normale Supérieure de l'Éducation Physique et Sportive (ENSEPS), la première École de l'INJS d'Abidjan. Entre 1961 et 1980, la formation était uniquement professionnelle. C'est en 1981 qu'il y a eu l'ouverture du 1^{er} cycle universitaire en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS), en partenariat avec l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan. C'est en 2012 qu'il y a eu l'ouverture du deuxième cycle en STAPS avec quatre spécialités. À l'ouverture de l'INJS d'Abidjan, la formation des enseignants d'EPS était essentiellement assurée par des formateurs de nationalité française, pour la plupart, ex-athlètes de haut niveau, moniteurs, instructeurs ou entraîneurs de disciplines sportives. Entre 1981 et 1990, des bourses d'études étrangères pour étudier en France, en Allemagne, en Roumanie ou encore au Canada... ont été mises à la disposition de plusieurs enseignants et étudiants pour résorber le déficit de formateurs, en raison, non seulement du départ à la retraite des expatriés, mais aussi des effectifs de plus en plus élevés d'apprenants et de l'absence d'un dispositif de formation continue des formateurs. Après 1990, il y a eu une réduction drastique des bourses d'étude offertes. Face à cela et au regard de la forte demande en formation, a commencé le recrutement des formateurs parmi les professeurs de Lycée, option EPS (professeurs certifiés d'EPS d'alors), avec ou sans une expérience professionnelle avérée. Une pratique bien décriée par certains spécialistes, même si elle répond à une impérative, celle de combler le déficit de formateurs. Le recrutement d'enseignants-chercheurs à partir de 2016 a permis d'obtenir une masse critique d'enseignants-chercheurs de rang B dans diverses spécialités. Cependant, des dysfonctionnements subsistent encore et donnent lieu à un certain nombre de questionnements. L'intérêt porté par les *sciences de l'éducation* aux systèmes éducatifs a révolutionné la recherche en éducation et amélioré les pratiques enseignantes, particulièrement chez les intervenants du secteur éducation-formation en formation initiale, mais surtout continue. L'INJS d'Abidjan ne dispose encore ni d'UE en sciences de l'éducation, ni de département des sciences de l'éducation. Comment la formation continue des enseignants d'EPS s'organise-t-elle, alors que depuis 1990 ces derniers ne bénéficient plus de bourses d'étude à l'étranger ? Comment sont alors recrutés les formateurs de l'ENSEPS pour faire face à l'effectif des étudiants qui évolue au rythme de la demande d'emploi et au besoin d'encadrement des élèves du secondaire ? Quel pourrait être le lien entre l'inexistence des Sciences de l'Éducation dans le dispositif de formation et la qualité des enseignants ? La présente étude s'articule autour de trois grands axes. Le premier est consacré à une revue des écrits sur l'impact des sciences de l'éducation en formation initiale et continue dans le secteur éducation-formation. Le second explique la méthodologie permettant de comprendre le processus de notre recherche, et le troisième est consacré aux résultats issus d'une analyse qualitative des données recueillies de trois sources dont la documentaire, l'interview adressée d'abord aux responsables de la formation et ensuite aux formateurs chargés d'enseignement des disciplines physiques/sportives. Dans les maquettes de formation de l'INJS d'Abidjan, la Licence et le Master en STAPS s'inscrivent dans le domaine des sciences de l'éducation et de la formation, le huitième domaine de l'espace du Réseau pour l'Excellence de l'Enseignement Supérieur en Afrique de l'Ouest (REESAO), alors que les sciences de l'éducation ne figurent pas dans les maquettes de formation. Dans ce contexte, les



diplômés formés à l'ENSEPS peuvent-ils démontrer suffisamment de compétences par rapport aux attentes du système éducatif ivoirien ? Les enseignants d'EPS formés n'ont-ils pas des insuffisances pour instruire et éduquer ? L'ENSEPS de l'INJS d'Abidjan ne privilégie-t-elle pas la formation des entraîneurs sportifs plutôt que des enseignants spécialisés dans l'Éducation Physique et Sportive (EPS) en dépit de l'introduction des STAPS en 1981 ? Quelles opportunités l'INJS d'Abidjan offre-t-elle aux enseignants d'EPS, aussi bien en formation initiale qu'en formation continue, pour une amélioration des interventions pédagogiques dans la perspective d'une meilleure appréciation de l'EPS et de l'entraînement sportif ? La formation des enseignants d'EPS, en dehors des sciences de l'éducation remplit-elle les fonctions pédagogiques adéquates ? Les contenus de formation ne sont-ils pas plus pour un spécialiste du sport plutôt que pour un éducateur physique et sportif ? Notre étude consiste à identifier, non seulement les atouts que regorge le cursus de formation des formateurs des enseignants d'EPS, mais surtout les insuffisances notables du fait de l'absence d'un dispositif des sciences de l'éducation. Cela permettra de comprendre et de faire comprendre la pertinence des sciences de l'éducation dans les maquettes de formation des formateurs de formateurs de l'INJS d'Abidjan.

1. Éducation-formation : composante du système éducatif ivoirien

En Côte d'Ivoire, le secteur éducation-formation est une composante du système éducatif ivoirien. Il regroupe tous les secteurs en charge de la formation et de l'éducation et est composé des ministères au sein desquels il existe une structure de formation et/ou de formation des formateurs. Le ministère des sports auquel est rattaché l'INJS d'Abidjan avec pour mission première la formation des formateurs aux métiers du sport et de jeunesse (Fologo & Akoto, 1980), fait partie du secteur éducation-formation. L'INJS d'Abidjan est un Établissement Public National (EPN) d'enseignement supérieur à caractère technique et professionnel de formation des formateurs, notamment en éducation permanente et en EPS (Fologo & Akoto, 1980). L'institution est rattachée à l'Unité de Formation Régionale (UFR) des Sciences de l'Homme et de la Société (SHS) par le biais d'un partenariat avec l'UFHB qui a procédé à une actualisation des termes du partenariat du fait, de la pluridisciplinarité en STAPS et en STASE d'une part, et du basculement dans le système de formation Licence-Master (LMD) d'autre part (Gbagbo, 2009). Dans cette dynamique, les maquettes de formation en STAPS ont intégré des disciplines nouvelles issues de trois (03) sections : sciences de la vie et de la santé, sciences humaines et sociales, sciences de l'intervention. Le tableau 1 présente les disciplines qui les composent.



Tableau n° 1 : répartition des disciplines enseignées en STAPS selon les sections de biologie, sciences humaines et sociales, et sciences de l'intervention.

Sciences de la vie et de la santé	Sciences humaines et sociales appliquées aux APS	Sciences de l'intervention
Physiologie de l'effort	Psychologie du sport	Entraînement sportif en activité physique de spécialité
Anatomie descriptive et fonctionnelle	Sociologie des organisations sportives	Didactique des APS
Biomécanique du geste	Psychosociologie du sport	Entrepreneuriat sportif
Traumatologie du sport	Histoire du sport	Mesure et évaluation en EPS
Biochimie de l'alimentation du sportif	Épistémologie des pratiques corporelles et anthropologie du sport	
Biochimie de l'activité physique	Psychologie de l'apprentissage et du développement	
Pharmacognosie et APS		

Source : maquettes pédagogiques en Licence STAPS 2021-2022 de l'INJS d'Abidjan

Ces trois sections regroupent des disciplines qui appartiennent aux UE fondamentales en tronc commun de Licence STAPS aux semestres 1, 2 et 3, et dans la spécialité Éducation et Motricité (EM) aux semestres 4, 5 et 6. Les étudiants issues de cette spécialité sont recrutés par l'État de Côte d'Ivoire et nommés au grade de Professeur de Collège et de Lycée option EPS. L'EPS est une discipline scolaire obligatoire dans les deux premiers ordres d'enseignement du système éducatif ivoirien. Elle est dispensée par les instituteurs dans le cycle de l'enseignement préscolaire et primaire, et par les Professeurs de Collège et les Professeurs de Lycée dans le cycle de l'enseignement secondaire. Dans le degré de l'enseignement supérieur, l'EPS n'est pas obligatoire et reste à la charge des Professeurs de Lycée. L'objet dominant est la pédagogie des pratiques physiques et/ou sportives à la recherche d'une éducation du corps et de l'esprit. Définie comme "toute activité déployée par une personne pour développer des apprentissages chez autrui", la pédagogie s'entoure de la didactique et des Sciences de l'Éducation desquelles elle se différencie. Alors que la pédagogie se préoccupe des questions liées à l'action éducative et des problèmes concrets d'enseignement-apprentissage (Reynal & Rieunier, 2014, pp. 103, 2), les Sciences de l'Éducation ont pour objectif primordial d'identifier et de clarifier les phénomènes susceptibles d'influencer l'action éducative, quand la didactique s'intéresse principalement au contenu d'enseignement-apprentissage et aux obstacles à surmonter pour faire apprendre. (François Reynal & Rieunier, 2014, pp. 103, 3). Une synergie d'actions du pédagogue, du didacticien et du chercheur en sciences de l'éducation constitue un idéal (Reynal & Rieunier, 2014, pp. 103, 4). En Côte d'Ivoire, les sciences de l'éducation ont été introduites dans le secteur éducation-formation à l'ENS d'Abidjan, en formation initiale et continue des enseignants et des personnels d'éducation. Elles comptent cinq (05) spécialités que sont : la sociologie de l'éducation, la psychologie de l'éducation, la philosophie de l'éducation, la psychopédagogie et la didactique (Nébout-Arkhurst & Atta, 2018, pp. 76). Les sciences de l'éducation sont professionnalisantes et ont pour enjeux de représenter un creuset de recadrage et de réorientation de la réflexion sur la théorie et la pratique de terrain à travers la production de nouveaux outils (Nébout-Arkhurst & Atta, 2018, pp. 77). L'entraînement sportif est une



forme d'apprentissage qui s'assimile à un conditionnement opérant ou instrumental de l'individu dans une activité physique car le geste juste est identifié et constitue le modèle du champion. L'individu n'a pas de recherche à faire car cela ne lui a pas demandé. Il est plutôt question pour lui de répéter le geste jusqu'à pouvoir le reproduire exactement (Reynal & Rieunier, 2014, pp. 434-435). La seule valeur qu'il aura cultivée sera donc la persévérance dans l'effort. Former des éducateurs sportifs serait plus avantageux pour l'EPS, plutôt que de privilégier des sportifs de haut niveau pour en faire des professeurs d'EPS (Kpazaï, 2022). En effet, le sportif est souvent trop vite perçu et choisi comme l'individu idéal pour enseigner la discipline. Cependant, sa maîtrise de la pratique de cette discipline ne le prédispose pas forcément au savoir-enseigner et aux savoirs pour l'enseigner (Perrenoud, 1999). Cela dépendra en substance de comment ce dernier aura acquis toutes ces connaissances car l'enseignant a du mal à se défaire de son propre style d'apprentissage au détriment des styles homologués (Nébout-Arkhus, 2012, p. 42). La présente étude se préoccupe de la formation des formateurs de l'ENSEPS de l'INJS d'Abidjan qui se déroule en ignorant les Sciences de l'Éducation. Nous émettons l'hypothèse que la compréhension du processus d'enseignement-apprentissage de l'EPS des formateurs de l'INJS d'Abidjan en charge des disciplines physiques/sportives, montrent une tendance à l'entraînement sportif plutôt qu'à l'enseignement de l'EPS, lorsque ces derniers n'ont pas bénéficié d'un dispositif de formation en sciences de l'éducation. Aussi, les formateurs de l'INJS d'Abidjan spécialistes des Sciences de l'Éducation, ont-ils une compréhension des pratiques enseignantes à perspective d'éducation-formation, lors des interventions dans les disciplines physiques/sportives.

2. Méthode de recherche

A partir d'une étude documentaire, nous avons porté un regard sur l'évolution du dispositif de formation initiale et continue des auditeurs de l'ENSEPS sur les périodes 1961-1980, 1981-2011, 2012-2022. Le groupe cible d'enquête est composé de dix (10) dont deux (02) membres de l'administration de l'ENSEPS et huit (08) formateurs de spécialités et de niveau d'études divers : deux (02) formateurs de sports collectifs et deux (02) de sports de combat ; deux (02) formateurs en gymnastique et deux (02) en natation. Parmi ces formateurs, trois (03) sont des professeurs de lycée détenteurs du CAPEPS, deux (02) ont un DESS en entraînement sportif, et trois (03) sont spécialistes des sciences de l'éducation (Maîtrise, DEA et Doctorat). Le tableau n° 2 présente la composition de l'échantillon de l'étude selon différentes caractéristiques.

Tableau n° 2. Composition de l'échantillon selon le niveau d'étude, la discipline enseignée ou la fonction

Fonction	Discipline enseignée/Direction	Niveau d'étude
Administrateur 1	ENSEPS	
Administrateur 2	ENSEPS	
Formateur 1	Football	DESS en entraînement sportif
Formateur 2	Handball	CAPEPS
Formateur 3	Boxe	DEA psychologie de l'éducation
Formateur 4	Lutte	CAPEPS
Formateur 5	Gymnastique	Maîtrise en psychologie de l'éducation
Formateur 6	Gymnastique	CAPEPS
Formateur 7	Natation	DESS en entraînement sportif
Formateur 8	Natation	Doctorat en psychologie de l'éducation

Source : données de l'enquête de Edi (2022)



Un entretien avec deux (02) responsables chargés de la formation et des enseignements à l'ENSEPS nous a permis de recueillir des données portant sur les spécialités de formation, les UE enseignées, les objectifs pédagogiques, le profil des enseignants ou des formateurs et la politique/stratégie de formation continue à leur disposition. Enfin, un entretien avec huit (08) formateurs chargés d'enseignement de discipline physiques/sportives a permis de recueillir des données sur leur niveau de compréhension du savoir professionnel, du processus d'enseignement-apprentissage, et de l'évaluation des apprentissages. Une analyse qualitative des données issue des entretiens, au regard de l'attention portée par les sciences de l'éducation sur la formation des formateurs en éducation, a permis d'aboutir à des résultats.

3. Résultats et interprétation

3.1. Présentation et analyse des résultats

- Dispositif administratif de l'INJS d'Abidjan

L'enquête documentaire a permis d'obtenir le dispositif administratif de l'INJS d'Abidjan duquel nous avons extrait les informations contenues dans le tableau 3.

Tableau n° 3. Résultats issus de l'analyse du dispositif administratif de l'INJS d'Abidjan

Directions	Sous-Directions	Départements/Programmes
Existence d'une Direction de l'École Normale Supérieure de l'Éducation Physique et des Sports (DENSEPS)	Existence d'une sous-direction chargée de la formation initiale	Inexistence d'un département des sciences de l'éducation
Existence d'une Direction de la Formation Continue et de la Recherche (DFRC)	Existence d'une sous-direction de la formation continue	Inexistence d'un programme de formation continue, ni en STAPS, ni en sciences de l'éducation

Source : données de l'enquête de Edi (2022)

À l'INJS d'Abidjan, il existe huit (08) directions centrales parmi lesquelles la Direction de l'ENSEPS et la Direction de la DFRC sont ciblées par notre étude. En dépit de la bonne structuration de ces directions phares, les sciences de l'éducation n'existent dans aucun programme de formation. Aussi, faut-il remarquer qu'il n'existe pas non plus un programme de formation continue en STAPS. Le dispositif pédagogique en formation initiale est plus enrichi, mais présente aussi des insuffisances. Le tableau 4 en donne les détails.

- Dispositif pédagogique de l'ENSEPS

Tableau n° 4. Résultats issus de l'analyse du dispositif pédagogique de l'ENSEPS

Unités Pédagogiques (UP)	Unités d'Enseignement (UE)	Éléments Constitutif d'Unités d'Enseignement (ECUE)/Discipline d'enseignement
Inexistence d'une UP sciences de l'éducation	Inexistence d'une UE fondamentale en sciences de l'éducation	Inexistence d'un ECUE sciences de l'éducation
	Inexistence d'une UE libre en sciences de l'éducation	Inexistence d'une discipline sciences de l'éducation

Source : données de l'enquête de Edi (2022)



Le constat est que le dispositif pédagogique de l'ENSEPS ne prévoit ni une UE sciences de l'éducation, ni un ECUE sciences de l'éducation, encore moins une unité pédagogique sciences de l'éducation.

Cependant, dans le dispositif d'encadrement, les sciences de l'éducation ne sont pas méconnues. Le tableau 5 renseigne sur l'existence de spécialistes des Sciences de l'Éducation dans le dispositif d'encadrement de l'ENSEPS.

• **Dispositif d'encadrement de l'ENSEPS**

Tableau n° 5. Résultats issus de l'analyse du dispositif d'encadrement de l'ENSEPS : formateurs chargés des disciplines sportives et diplômés en sciences de l'éducation (SE)

Enseignants	Enseignants-Chercheurs
Existence d'enseignants SE	Existence d'enseignants-chercheurs SE
- <i>Maîtrise en SE</i> option psychologie de l'éducation : 01 <u>spécialiste de Gymnastique</u> - <i>Maîtrise en SE</i> option didactique de l'EPS : 01 <u>spécialiste de natation</u> - <i>DEA en SE</i> option psychologie de l'éducation : 02 <u>spécialistes de sport de combat (Lutte)</u> - <i>DEA en SE</i> option évaluation : 01 <u>spécialiste de rugby,</u> - <i>DEA en SE</i> option psychologie : 01 <u>spécialiste de sport de combat (Boxe)</u>	- <i>Doctorat en SE</i> option psychologie de l'éducation : 01 <u>spécialiste de natation</u> - <i>Doctorat en SE</i> option didactique de l'EPS : 01 <u>spécialiste de natation</u>

Source : données de l'enquête de Edi (2022)

Le dispositif d'encadrement révèle l'existence de spécialistes des sciences de l'éducation parmi les formateurs. Six (06) enseignants de disciplines sportives dont deux (02) sont détenteurs d'une Maîtrise et quatre (04) d'un DEA. Deux (02) enseignants-chercheurs en sciences de l'éducation, respectivement en psychologie de l'éducation et en didactique de l'EPS, sont des formateurs chargés des cours de natation. L'une des conséquences de l'absence des sciences de l'éducation en formation initiale et continue dans le dispositif de formation des enseignants d'EPS relève de la confusion entre enseignement de l'EPS et entraînement sportif, lors des interventions pédagogiques des formateurs de l'ENSEPS. Les données issues de l'entretien accordé aux formateurs chargés des cours des disciplines physiques/sportives ont permis d'obtenir les résultats présentés dans les tableaux suivants.



- Niveau de compréhension du processus d'enseignement-apprentissage des formateurs de sports collectifs

Tableau n° 6. Répartition des formateurs chargés d'enseignement des disciplines physiques/sportives en sport collectif (football, handball) selon leur niveau de formation

Niveau d'étude des formateurs chargés d'enseignement	Compréhension du savoir professionnel	Compréhension du processus d'apprentissage	Compréhension de l'évaluation
<i>DESS en entraînement (football)</i>	Elle se limite au vécu sportif et à la compétition sportive	Elle est orientée vers le savoir jouer en vue de la compétition : combattivité, systèmes de jeu, gain du jeu	Elle est centrée sur la note collective essentiellement centrée sur le jeu
<i>Professeurs de lycée, CAPEPS (handball)</i>	Elle se limite moins au vécu sportif, mais tend à le construire	Elle se limite à la découverte du jeu et au savoir jouer sous forme d'animation	Elle allie la note collective issue du jeu et la note individuelle

Source : données de l'enquête de Edi (2022)

La compréhension du savoir professionnel, du processus d'apprentissage et d'évaluation des formateurs chargés d'enseignement de disciplines physiques/sportives connaît une amélioration selon qu'ils soient titulaires d'un CAPEPS ou d'un DESS en entraînement sportif. La compréhension du processus enseignement-apprentissage, des pratiques enseignantes et de l'évaluation est centrée autour des compétences motrices.

- Niveau de compréhension du processus d'enseignement-apprentissage des formateurs de sports individuels

Tableau n° 7. Répartition des formateurs chargés d'enseignement d'activités physiques/sportives en sports de combat (lutte, judo) et sports individuels (natation, gymnastique) selon leur niveau de formation

Niveau d'étude du formateur chargé d'enseignement	Compréhension du savoir professionnel	Compréhension du processus d'apprentissage	Compréhension de l'évaluation
<i>DESS en entraînement sportif (natation)</i>	Elle se limite au vécu sportif et à la compétition sportive	Elle est directement orientée vers le savoir-faire à imiter et à répéter plusieurs fois (conditionnement)	Elle est centrée sur la capacité athlétique de l'apprenant : distance à parcourir, modèle à calquer
<i>Professeur de lycée, CAPEPS (gymnastique, lutte)</i>	Elle se limite moins au vécu sportif, mais tend à le construire par des habiletés motrices nouvelles	Elle se limite à une brève découverte de la discipline et s'oriente vers le savoir-faire de façon mécanique	Elle est centrée sur la capacité athlétique de l'apprenant : modèle à calquer
<i>Spécialiste en sciences de l'éducation : Maîtrise, DEA et Doctorat (gymnastique, boxe, natation)</i>	Elle privilégie le rapport au savoir de l'apprenant face à une discipline nouvelle	Elle privilégie une connaissance efficiente du plateau de travail pour une meilleure gestion des émotions et de la motricité	Elle prend en compte les émotions et le rapport à la discipline, privilégie l'aspect éducatif de l'activité

Source : données de l'enquête de Edi (2022)



Tandis que le Professeur de Lycée, qu'il soit titulaire d'un CAPEPS ou d'un DESS en entraînement sportif, a une compréhension du savoir professionnel qui gravite autour du vécu sportif et de la compétition, celle de leurs pairs spécialistes en sciences de l'éducation tant à privilégier l'amélioration du rapport au savoir. Leurs regards respectifs du processus d'apprentissage et d'évaluation divergent également, en ce sens qu'ils sont plus élaborés chez les diplômés en sciences de l'éducation car centrés autour d'activités de découverte à même d'aider à une gestion des émotions et du rapport apprenant-objet d'enseignement. Les retombées au plan éducatif de chaque activité est primordial dans la compréhension de l'évaluation.

3.2. Interprétation des résultats

Le dispositif pédagogique de l'ENSEPS et celui de la DFCR sont respectivement dotés de programme de formation initiale et de formation continue, à l'image de toute structure de formation d'enseignants (tableau 3). Cependant, l'absence remarquée des sciences de l'éducation dans les programmes impacte la qualité de l'enseignant (tableau 4). D'abord, une formation initiale dépourvue d'UE et d'ECUE sciences de l'éducation limite l'enseignant d'EPS dans sa compréhension de l'intervention pédagogique qu'il a tendance à assimiler à une séance d'entraînement sportif (tableau 6 et 7). Cette faiblesse est d'autant plus accentuée que les formateurs sont des spécialistes de disciplines physiques/sportives, eux-mêmes formés par des entraîneurs comme c'est le cas depuis 1961. Ensuite, l'absence des sciences de l'éducation en formation continue, dont le besoin est manifesté par la ruée des formateurs et enseignants d'EPS vers l'Université de Vacances (UNIVAC) de l'ENS d'Abidjan, étouffe la formation professionnelle de ces derniers. L'absence des STAPS en formation continue de l'UNIVAC explique le faible pourcentage de Docteurs en sciences de l'éducation issus des rangs des formateurs et enseignants de l'INJS d'Abidjan (tableau 5). L'existence des sciences humaines et sociales ainsi que des sciences de l'intervention (tableau 1) ne saurait se substituer aux sciences de l'éducation comme tente de le faire croire un responsable des enseignements : *la psychologie de l'éducation n'est pas nécessaire ici car la psychologie du développement existe déjà dans le programme de formation des futurs enseignants d'EPS*. Nous serions tentés de lui demander pourquoi *la psychologie du sport* figure dans les maquettes et pas *la psychologie de l'éducation*. L'absence des sciences de l'éducation en formation initiale induit l'inexistence de cette discipline phare en formation continue, car des spécialistes des sciences de l'éducation auraient très vite perçu les faiblesses d'un tel manque.

4. Discussion

La formation des enseignants d'EPS par des spécialistes de disciplines sportives a pour conséquence de former des entraîneurs sportifs plutôt que des enseignants d'EPS. Ce résultat de notre étude rejoint cette assertion de Kpazaï (2022) qui estime que le choix de l'athlète comme un modèle pour en faire un enseignant d'EPS en est souvent la conséquence. Kpazaï (2022) estime que l'idéal serait de former plutôt des éducateurs sportifs en ne ciblant pas forcément l'athlète comme matière première. Ainsi, le risque qu'il enseigne sa discipline sportive de spécialité serait moindre. Les formateurs qui ont tendance à faire de l'entraînement sportifs plutôt que de l'éducation physique et sportive ont reçu une formation d'entraîneur avant d'être professeur d'EPS. Ce résultat rejoint la réflexion de Nébout-Arkurst (2012, p. 42) qui pense que l'intervention de l'enseignant est plus le reflet de ce qu'il a reçu que de ce qui doit être :... *il enseigne selon son propre style d'enseignement*.

L'absence des sciences de l'éducation dans les programmes de formation des enseignants d'EPS de l'INJS d'Abidjan, est reconnue par les résultats de notre étude comme le nœud de



toutes les irrégularités constatées que l'existence des sciences sociales et humaines n'a pas réussi à combler. Cette thèse rejoint celle de Koudou & Séka (2021, p. 17) et Yabouri & Gnansa (2023, p. 358) qui conçoivent les sciences de l'éducation comme *l'ensemble des disciplines qui concernent la formation du formateur*. Par conséquent, elles ne peuvent être assimilées de façon identique à bien d'autres disciplines déjà présentes dans la formation des enseignants.

La psychologie générale, la psychologie cognitive ou la psychologie du développement ne peuvent être textuellement assimilées à la psychologie de l'éducation, quand bien même qu'elle en est une dérivée. Selon Koudou & Séka (2021, p. 28), « *la Psychologie de l'Éducation est la discipline scientifique qui relève et analyse toutes les composantes psychologiques des situations d'éducation* ». La sélection des composantes psychologiques au bénéfice des situations d'éducation ainsi que leur analyse font la différence. Selon Tsafak (2001, p. 56), « *la biologie, la psychologie et la sociologie ne deviendront des sciences de l'éducation que lorsqu'elles s'appliqueront à l'éducation* ». Cette réflexion devrait éclairer l'administrateur de l'ENSEPS qui pense que l'existence de la psychologie générale et cognitive ainsi que de la sociologie dans les maquettes de formation suffisent pour faire fi de la psychologie de l'éducation et de la sociologie de l'éducation. Les sciences de l'éducation pourraient être une alternative pour une meilleure compréhension du volet pédagogique et éducatif de l'utilisation des disciplines physiques/sportives dans l'éducation physique de l'élève, en formation initiale, mais bien plus en formation continue comme le soutiennent Nébout-Arkhurst et Atta (2018, p. 77). L'enjeu des sciences de l'éducation dans la formation des enseignants de l'INJS d'Abidjan est de taille. Si les dirigeants de cet institut qui est la seule école de formation des enseignants d'EPS en Côte d'Ivoire souhaite rester dans l'élite, qu'ils sachent qu'une culture de base en sciences de l'éducation pour le futur enseignant est légitime et reconnu par tout système de formation (Nébout-Arkhurst & Atta, 2018, pp. 77-78). Cette culture de base ne peut rester comme telle, et faudra-t-il la renforcer exclusivement après quelques années d'expérience de terrain car selon Nébout-Arkhurst et Atta (2018, pp. 78), « *une discipline des sciences de l'éducation confiée à un spécialiste qui n'a pas bénéficié d'expériences professionnelles de terrain est susceptible d'avoir un contenu assez éloigné des métiers d'enseignants et de la situation d'élèves* ».

Conclusion

L'importance des sciences de l'éducation dans la formation des enseignants, notamment celle des étudiants de l'INJS d'Abidjan a été l'objet de notre étude. Parti du constat qu'il n'existe pas dans cette institution d'entité (département, unité pédagogique) en sciences de l'éducation, nous avons souhaité en savoir plus, notamment en ce qui concerne les écarts constatés lors des interventions pédagogiques. Nous sommes partis du postulat que les formateurs qui n'ont pas étudié les sciences de l'éducation ont une compréhension de l'intervention pédagogique en EPS portée davantage sur l'aspect sportif qu'éducatif. L'exploitation des dispositifs administratif et pédagogique et du personnel enseignant, la politique de formation initiale et continue des formateurs, l'analyse des entretiens avec l'administration et quelques enseignants chargés d'enseignement des disciplines physiques/sportives, nous ont permis d'aboutir à des résultats. Les formateurs de l'ENSEPS ont plus d'atouts en entraînement sportif qu'en enseignement de l'EPS car initialement formés par des spécialistes des disciplines sportives depuis 1961. La formation continue des formateurs entre 1981 et 1990 ne se faisait que grâce aux bourses d'étude étrangères qui leur ont permis d'obtenir un DESS en entraînement dans une spécialité sportive. Après 1990, l'absence des bourses d'étude a mis fin à la formation continue des formateurs de l'ENSEPS en STAPS. L'inexistence des Sciences de l'Éducation en formation initiale et continue des formateurs de l'ENSEPS n'a pas permis de faire évoluer



les conceptions et pratiques enseignantes des formateurs. Seuls ceux d'entre eux qui ont pris l'initiative de se former en Sciences de l'Éducation à l'UNIVAC de l'ENS d'Abidjan parviennent à orienter leur compréhension des interventions pédagogiques vers une conception plus éducative. L'amalgame entre toutes sciences sociales et humaines et sciences de l'éducation par certains responsables administratifs chargés des enseignements est une faiblesse significative qui étouffe les velléités de l'effectif peu significatif d'enseignants-chercheurs en sciences de l'éducation à l'ENSEPS, anciennement professeurs d'EPS. Comme le confirme Tsafak (2001, p. 301), il existe des résistances dans certaines institutions menées par des responsables qui en réalité n'ont pas encore compris les Sciences de l'Éducation : "celui qui comprend les sciences de l'éducation ne pas en nier leur importance", notamment dans une institution de formation des formateurs.

Références bibliographiques

- Fologo, D. L. et Akoto, Y. P. (1980). Arrêté n° 013/MJEPS/INJS (1980). Arrêté conjoint du ministre de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et des Sports et du ministre de l'Éducation Nationale, n° 013/MJEPS/INJS du 22/12/1980, portant création d'une Licence d'Enseignement en STAPS délivrée par la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Nationale de Côte d'Ivoire aux étudiants de l'INJS dans le cadre de leur formation au professorat d'éducation physique et sportive.
- Gbagbo L. (2009). Décret n° 2009-164/MESRS/du 30/04/2009 portant adoption, application et organisation du système Licence Master Doctorat (LMD)
- Kpazai, G. (2022). *Comprendre les enjeux de l'EPS pour une meilleure formation didactico-pédagogique des enseignants bivalents Anglais EPS du 21^e siècle*. Révision des curricula de formation initiale, des outils de supervision et de l'inspection des enseignant.e.s bivalents.e.s du secondaire du MENA. PPT du 10.10.2022
- Koudou, O. & Seka, Y. A. T. (2021). *La psychologie de l'éducation dans la formation des enseignants*. Presse Universitaire d'Abidjan, ISBN : 978-2-9527687-7-1, EAN : 9 782 952 768 771
- Nébout-Arkurst, P. (2012). *La motivation scolaire, une clé didactique pour l'apprentissage*. Balafons, Abidjan
- Nébout Arkurst, P., Atta, K. Y. G. (2018). Enjeux et paradoxe des sciences de l'éducation à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan. *Revue Universitaire des Sciences de l'Éducation*, (11), pp. 75-84, EDUCI.
- Perrenoud, P. (1999). *Dix nouvelles compétences pour enseigner*. ESF, Paris
- Reynal, F., Rieunier, A. (2014). *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés : Apprentissage, formation, Psychologie cognitive*. Philippe Meirieu (dir). 10^e édition, ESF éditeur. ISBN 978-2-7101-3346-9, ISSN 1158-4580. www.esf-éditeur.fr consulté le 12 février 2023
- Tsafak, G. (2001). *Comprendre Les Sciences de l'Éducation*. (dir) Marmoz L. Harmattan, ISBN : 2-7475-0658-4
- Yabouri, N. et Gnansa, G. (2023). Les sciences fondamentales à l'origine des sciences de l'éducation : partition de la psychologie. *ResearchGate, Psychologie dans les pays du sud : défis, pratiques et perspectives*, pp. 335-374, Les Éditions Awoudy, Lomé https://www.researchgate.net/publication/373776273_THE_FUNDAMENTAL_SCIENCES_AT_THE_ORIGIN_OF_THE_SCIENCES_OF_EDUCATION_THE_PARTITION_OF_PSYCHOLOGY consulté le 2 janvier 2024.

